2043 - 0612/0

13-12-2001

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LES IMMEUBLES FORMANT LE COMPLEXE DES ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUXELLES SIS RUE DES TANNEURS 57, 59, 65, 71 ET RUE VANDERHAEGEN 18 A BRUXELLES

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GEVORMD DOOR HET COMPLEX VAN HET STADSARCHIEF BRUSSEL, GELEGEN HUIDEVETTERSSTRAAT 57, 59, 65, 71 EN VANDERHAEGENSTRAAT 18 TE BRUSSEL

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 14 juin 2001 entamant la procédure de classement comme ensemble des immeubles formant le complexe des Archives de la Ville de Bruxelles sis rue des Tanneurs 57, 59, 65, 71 et rue Vanderhaegen 18 à Bruxelles ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 14 juni 2001 houdende instelling van de prodedure tot bescherming als geheel van de gebouwen gevormd door het complex van het Stadsarchief Brussel gelegen Huidevettersstraat 57, 59, 65, 71 en Vanderhaegenstraat 18 te Brussel ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 17 octobre 2001 ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 17 october 2001 ;

Considérant que le propriétaire, la Ville de Bruxelles, n'a pas transmis d'observations dans les délais prévus par l'ordonnance du 4 mars 1993 ;

Overwegende dat de eigenaar, de Stad Brussel, geen opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijnen zoals bepaald door de ordonnantie van 4 maart 1993 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE:

BESLUIT:

Article 1er – Sont classés comme ensemble les immeubles formant le complexe des Archives de la Ville de Bruxelles sis rue des Tanneurs 57, 59, 65, 71 et rue Vanderhaegen 18 à savoir : la totalité de l'immeuble n°57, la totalité de l'immeuble à front de rue n°59, la totalité du pavillon arrière dénommé *l'orangerie*, les façades avant et les

Artikel 1 – Worden beschermd als geheel de gebouwen die het complex vormen van het Stadsarchief Brussel, gelegen Huidevettersstraat 57, 59, 65, 71 en Vanderhaegenstraat 18, met name de totaliteit van het gebouw nr. 57, de totaliteit van het gebouw aan de straatzijde nr. 59, de totaliteit van het paviljoen achteraan, de

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE · COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE · CHANCELLERIE

COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE · BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING · KANSELARIJ

toitures de l'immeuble à front de rue n°65 ainsi que, à l'arrière, la totalité des anciens bâtiments industriels *Jules Waucquez & Cie* en ce compris le mobilier fixe par destination tels que les ascenseurs, cages d'escaliers, armoires de rangement, étagères et échelles, tables de coupe, chariots, ainsi que de la façade avant et de la toiture du n° 71, en raison de leur intérêt historique, artistique, esthétique et technique précisé dans l'annexe I du présent arrêté ; connus au cadastre de Bruxelles, 9e division, section k, 3e feuille, parcelles n° 291 h, 290 l.

zogenaamde *oranjerie*, de voorgevels en de bedaking van het gebouw aan de straatzijde nr. 65 alsook de totaliteit van de voormalige industriële gebouwen *Jules Waucquez & Cie* achteraan, hierbij inbegrepen het meubilair dat vast is door bestemming zoals de liften, trappenhuizen, bergkasten, rekken en trappen, snijtafels, wagentjes, en van de voorgevel en het dak van nr. 71, vanwege hun historische, artistieke, esthetische en technische waarde, zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit; bekend ten kadaster te Brussel, 9de afdeling, sectie k, 3de blad, percelen nrs 291 h, 290 l.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 – De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 13 -12- 2001

Brussel, 13 -12- 2001

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
02 -01- 2002
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DES IMMEUBLES FORMANT LE COMPLEXE DES ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUXELLES SIS RUE DES TANNEURS 57, 59, 65, 71 ET RUE VANDERHAEGEN 18 A BRUXELLES.

Réf. cadastrale : Bruxelles, 9e division, section k, 3e feuille, parcelles n° 291 h, 290 l.

Description sommaire :

N°57 :

Les plans de cette maison de tradition néoclassique furent dessinés en 1853 par l'architecte Paulussen (AVB, TP 22760). L'immeuble, de trois niveaux et trois travées sous une bâtière de tuiles, présente une façade enduite, peinte et articulée horizontalement sur un soubassement profilé en pierre bleue, ajouré pour les caves. Le rez-de-chaussée est souligné par des refends et par une corniche. Au rez-de-chaussée, les fenêtres rectangulaires se trouvent sur un appui saillant à consoles ; aux étages, elles sont pourvues d'un encadrement mouluré et d'un cordon d'appui profilé. Les allèges au bel étage sont panneautées. Les menuiseries de la porte et des fenêtres sont d'origine, tout comme les barres d'appui en fonte. Un cordon et une large frise panneautée s'étendent sous la corniche à modillons. En façade arrière, la porte en pierre bleue Louis XV datant du deuxième ou troisième quart du 18e siècle est probablement un remploi : elle présente un encadrement chantourné profilé à socles et clé. A l'intérieur, la maison a conservé d'origine l'entrée cochère carrossable, la structure portante, la distribution des pièces, une cage d'escalier dont les balustrades sont finement ornées, les châssis à petits bois des fenêtres, de belles cheminées en marbre ainsi que des plafonds remarquables par la richesse de leurs motifs décoratifs en stuc, surtout au premier étage.

N°59, l'ancien refuge de l'abbaye de Gembloux :

Cet élégant hôtel particulier présente deux niveaux et demi et quatre travées. La toiture en bâtière pentue, parallèle, légèrement coudée et couverte d'éternit, se trouve entre des rampants débordants. Cet hôtel en briques et en grès datant du 18e siècle pourrait résulter de l'aménagement d'un noyau du 17e siècle. Le demi-étage est une surélévation par rapport aux deux premiers niveaux, comme en atteste l'ancienne charpente, conservée malgré la transformation. La façade de l'immeuble, enduite et peinte, présente un soubassement biseauté et des ancres à crochet aux premier et deuxième niveaux. Au niveau du rez-de-chaussée, dans la travée droite, la porte cochère de pierre bleue en anse de panier, en style de transition entre Louis XIV et Louis XV, est typique du milieu du 18e siècle : elle présente un encadrement profilé en cavet et panneauté en creux entre les socles, des impostes et une clé cannelée, avec des écoinçons chantournés et un larmier profilé à ressaut axial et extrémités étirées. Les fenêtres, sur appui saillant, ont été refaites ; elles sont rectangulaires au premier étage et presque carrées au demi-étage. La façade est couronnée d'un entablement classique avec corniche sur modillons. L'ordonnance de la façade arrière est similaire à celle de la façade avant. Construite en briques et percée d'ancres en I, elle présente des éléments en grès qui évoquent le 18e siècle : le soubassement, les bandeaux prolongeant les appuis et les linteaux, les montants harpés creusés en cavet des anciennes croisées sous bandeau de décharge clavé et les trous de boulin. Les châssis des fenêtres ont été remplacés. Visible depuis la cour intérieure, la façade latérale également en brique est

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

sous pignon à pinacle et rampants concaves puis droits. On y remarque encore les traces de deux oculi comblés.

On accède à l'intérieur de l'immeuble par une porte cochère derrière laquelle se trouve un vestibule d'entrée limité par le mur de façade arrière dans lequel se trouve une seconde porte donnant sur la cour arrière. A gauche de la porte, quelques marches mènent à un élégant palier dont le pavement en marbre noir, rouge et blanc, est orné d'un motif en forme de rosace étoilée. Ce palier donne d'une part vers l'appartement du rez-de-chaussée, d'autre part vers la cage d'escalier : l'escalier en bois à volées droites possède une belle rampe sculptée dont le départ, orné de motifs végétaux et géométriques, est caractéristique du 18e siècle. L'appartement du rez-de-chaussée se compose d'une pièce en façade dont le plafond, renforcé par des poutres, est orné de motifs en stuc. Le plafond des deux pièces arrière, supporté par des poutres apparentes reposant sur des sabots, est dépourvu de décors. Dans la plus grande de ces deux pièces, la cheminée est surmontée d'un miroir rectangulaire au-dessus duquel court un relief de guirlande de fleurs et de fruits, paraissant remonter au 18e siècle. De plan semblable, l'appartement du premier étage présente une pièce en façade pourvue d'une cheminée. La plus vaste des deux pièces arrière a conservé les restes d'un beau corps de cheminée ainsi que, au plafond, des moulures à décor de guirlandes du 18e siècle. La seconde pièce arrière, plus petite, a conservé son plafond du 18e siècle superbement orné de moulures et palmettes. Les caves sont accessibles depuis le vestibule d'entrée par un petit escalier tournant en pierre de taille. Partiellement voûtée, la cave avant communique avec deux autres caves arrière : la plus grande, dont le plafond est soutenu par des poutres en chêne, possède une vaste cheminée dont les jambages de pierre sont sculptés.

Dans la cour intérieure un pavillon en briques dénommé l'*orangerie* présente deux niveaux et sept travées sous un toit mansardé couvert d'ardoises. Le rez-de-chaussée, percé de baies rectangulaires aux extrémités, est rythmé par cinq travées d'arcades lisses en pierre bleue à clés et impostes sur piliers. L'unique étage est percé de fenêtres surbaissées dans un encadrement plat de pierre bleue à bossages et clé ; la fenêtre axiale est accostée de volutes et doublée d'un larmier courbe étiré aux extrémités. Sous cette baie se trouve une stèle en pierre bleue aux armoiries abbatiales, datée 1740 ou 1742. Au-dessus des trous de boulin court un bandeau de corniche. Au-dessus de la fenêtre axiale une lucarne cintrée épaulée de volutes et surmontée d'un larmier courbe étiré aux extrémités éclaire les combles. A gauche, dans un angle du bâtiment, est accolé un petit pavillon sous toit mansardé à trois pans et percé d'une porte cintrée. A l'intérieur, la structure est faite d'une série de poutres et d'arcades en briques reposant sur de massifs piliers en pierre.

<u>N°65, le corps de bâtiment à rue et les magasins de l'ancienne firme *Jules Waucquez et Cie* :</u>

Le corps de bâtiment à rue est formé d'un ensemble de maisons en large d'esprit néoclassique reliées par leur rez-de-chaussée. Ce corps de bâtiment présente trois niveaux et au total treize travées sous une bâtière de tuiles. Les façades enduites et peintes sont soulignées par des cordons et un entablement classique. Les fenêtres sont rectangulaires, certaines à encadrement mouluré aux étages ; des grilles en ferronnerie protègent celles du rez-de-chaussée. Le noyau de cet ensemble est constitué par les bâtiments de l'ancienne Brasserie Kaeckenbeek, conçus en 1856-1857 par l'architecte Paulussen et présentant originellement deux niveaux et dix travées rythmées par deux ressauts (AVB, TP 22729). Divisé en quatre habitations, le bâtiment fut amené à son volume actuel selon un permis de bâtir de 1871 (AVB, TP 22765). Dans la travée axiale en ressaut, une porte cochère surbaissée sous entablement ouvre sur un passage menant à la cour intérieure.

Au fond de la cour intérieure se trouvent, flanqués à gauche de l'*orangerie*, les bâtiments industriels (magasins et entrepôts) de l'ancienne firme textile *Jules Waucquez et Cie*. Ces bâtiments – utilisés actuellement par le service des Archives - forment un complexe en L dont les façades, cimentées et percées de larges baies, comptent six niveaux. Ce complexe, tel qu'il se présente encore aujourd'hui,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE · COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE · CHANCELLERIE

résulte de l'aménagement d'un premier magasin de deux étages construit en 1901 par l'architecte H. Van Leuven (AVB, TP 4793).

Pendant vingt ans, Jules Waucquez fit agrandir ce premier immeuble. Les transformations principales se firent en cinq étapes. En 1904, Van Leuven édifia les deux premiers étages du corps latéral reliant ainsi le magasin à l'immeuble à front de rue (AVB, TP 2304). Puis, en 1907, l'architecte Van Kriekinge fit construire à côté des immeubles existants un nouveau bâtiment de six niveaux (AVB, TP 3893). Plus tard, en 1911, Van Leuven ajouta trois niveaux supplémentaires sur les deux étages existants du noyau (1901) ainsi que sur le corps latéral (1904). L'extension des installations jusqu'à la rue Vanderhaegen (n°18) date de 1913 (AVB, TP 23678). Enfin, en 1921, l'architecte Van Beniest construisit un garage au sous-sol et des magasins aux étages, à l'arrière du n°73 de la rue des Tanneurs (AVB, TP 28798).

A l'exception des piliers du hall d'accueil qui sont en fonte, la structure portante de l'ensemble du complexe est en béton : les espaces intérieurs sont en effet délimités par des piliers et des poutres sur lesquels reposent des planchers recouverts d'un carrelage. Au cœur du corps central du complexe, une sorte de cour intérieure carrée dans laquelle se trouvent la cage d'escalier et un splendide ascenseur *Jaspar* est couverte d'une toiture de verre reposant sur une charpente en béton exceptionnelle. Cette cour intérieure relie les différents niveaux du magasin chacun bordé d'une galerie à balustrade en bois. Les deux derniers niveaux sont séparés par une verrière horizontale.

Les espaces intérieurs du complexe n'ont subi aucune modification majeure et le mobilier ayant autrefois appartenu à la firme textile a été conservé *in situ* : on peut encore admirer les étagères de bois, les tables de coupe, les meubles de rangement, les chariots en bois destinés au transport interne des marchandises, les bancs du hall d'entrée, les bureaux, etc. L'importance de la firme était telle qu'elle avait son propre bureau de poste dont les guichets ont également été conservés. A l'arrière, le complexe possède également un ascenseur à deux niveaux destiné aux valises d'échantillons des représentants de commerce.

N°71 :

Cet hôtel de maître néoclassique date de la fin du 18e ou du début du 19e siècle. La façade, enduite et peinte, présente trois niveaux plus un niveau compris dans l'entablement et quatre travées sous une bâtière de tuiles. Les fenêtres sont rectangulaires et presque carrées au troisième niveau, moins élevé. Les cordons d'appui et les encadrements stuqués des étages ont été ajoutés ultérieurement. Au rez-de-chaussée, l'immeuble est accessible par un portail cintré présentant un arc mouluré sur impostes, des écoinçons panneautés et des pilastres latéraux amortis par les consoles cannelées du larmier étiré ; la baie d'imposte, pourvue de vantaux et de petits-fers rayonnants, est couronnée d'un entablement classique. L'intérieur du bâtiment a été complètement vidé dans les années 1980 pour laisser place à une nouvelle structure en béton et accueillir un magasin d'archives.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

Les constructions formant l'ancien refuge de l'abbaye de Gembloux (n°59) – dont les armoiries ornent encore aujourd'hui la façade de l'*orangerie* – apparaissent au 18e siècle dans la cartographie bruxelloise (plan détaillé manuscrit de Lefebvre d'Archambault, 1774, AVB ; plan topographique de la ville de Bruxelles et de ses environs, gravé par L. A. Dupuis, 1777) : à l'emplacement des

CHANCELLERIE

bâtiments actuels s'élevait une propriété à deux corps de logis séparés par une cour, l'un se trouvant à front de rue et l'autre à l'arrière se prolongeant par un jardin. L'abbé de Gembloux y résidait lorsque sa présence était requise à Bruxelles à l'occasion de cérémonies officielles ou lors des sessions des Etats du Brabant (A. Smolar-Meynart, *Un hôtel du XVIIIe siècle, rue des Tanneurs à Bruxelles : le refuge de l'abbaye de Gembloux*, in : Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art, LVIII, 1989).
Au 19e siècle, de nombreux tanneurs-corroyeurs s'établirent dans le quartier, une profession qui y demeura jusqu'au début du 20e siècle et à laquelle la rue doit son appellation actuelle : à l'instar de nombreux autres hôtels de maître, le refuge est affecté à une manufacture de cuirs.

Au début du 20e siècle, l'immeuble est racheté par Jules Waucquez, propriétaire de l'ensemble de l'îlot. Pendant 75 ans, cet industriel y développera et maintiendra une manufacture de tissus. Il fera entre autres agrandir l'immeuble à front de rue portant le n°65 en construisant, en intérieur d'îlot, des magasins et entrepôts affectés aujourd'hui au service des A.V.B.

Par les différents immeubles qui le composent, le complexe des A.V.B. reflète parfaitement le caractère tour à tour résidentiel et industriel du quartier : les hôtels de maître aux façades de style néoclassique du 19e siècle alternent avec des noyaux anciens du 18e siècle et des bâtiments à vocation industrielle et commerciale.

Intérêt artistique, esthétique et technique :

L'immeuble portant le n°57 constitue un remarquable exemple d'hôtel de maître bruxellois du 19e siècle puisqu'il a conservé sa structure portante, sa cage d'escalier, ses cheminées et son décor en stuc d'origine. Les plans furent dessinés par l'architecte Paulussen, auteur de l'ancien noyau de l'immeuble n°65 qui lui n'a conservé que ses façades à front de rue.

La façade avant de l'immeuble n°71 forme avec celles des autres hôtels de maître un ensemble assez homogène et caractéristique de l'architecture au tournant des 18e et 19e siècles.

S'il a subi quelques transformations au cours du temps, l'ancien refuge de l'abbaye de Gembloux a conservé du 18e siècle des caves, des structures portantes en bois faites notamment de poutres reposant sur des sabots, une cage d'escalier ornée de motifs caractéristiques, des appartements décorés en style Régence-Louis XV, une intéressante charpente ainsi qu'un pavillon arrière de style français, un style au goût du jour durant la première moitié du 18e siècle, et qui, à l'origine, servait vraisemblablement d'écuries.

En intérieur d'îlot, les anciens magasins Waucquez constituent un exemple exceptionnel de l'architecture industrielle bruxelloise du début du 20e siècle. D'un point de vue technique, ces bâtiments témoignent d'un procédé dont l'utilisation est encore exceptionnelle à cette l'époque : le système « Hennebique » basé sur la réalisation d'une structure portante constituée de piliers et de poutres en béton armé. Le choix d'un tel matériau est certainement lié à son caractère ignifuge, qualité fondamentale pour une firme textile particulièrement vulnérable aux risques d'incendie.

L'agencement intérieur du corps central du complexe est très caractéristique des grands magasins de l'époque : dans le hall d'accueil, une cage d'escalier et une verrière centrale éclairent les différents niveaux de magasins reliés entre eux par un escalier droit à montées divergentes. La qualité architecturale de ce magasin - dont l'agencement rappelle celui que l'architecte Victor Horta avait conçu pour la même famille, rue des Sables (Cl. 16/10/1975) - a été reconnue par le Sint-Lukas Archief (*Bijlage : Inventaris van de beschermde, te beschermen en te bewaren gebouwen*) et les Archives d'Architecture Moderne (*Inventaire visuel de l'architecture industrielle à Bruxelles*). Les

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE • COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE • CHANCELLERIE

anciens magasins Waucquez présentent en outre l'exceptionnel intérêt d'avoir conservé le mobilier (tables de coupe, étagères, etc.) autrefois utilisé par le personnel de la firme et vendu en 1976 en même temps que les bâtiments. Ce mobilier, utilisé aujourd'hui par le personnel des A.V.B., rappelle l'activité première du complexe.

L'ascenseur *Jaspar*, joyau de l'archéologie industrielle, ainsi que l'ascenseur destiné à l'origine au transport des valises d'échantillons des représentants de commerce, font également partie de cet équipement.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 13 -12- 2001 .

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport Rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
08 -01- 2002
Voor eensluidend afschrift

V.9511

CHANCELLERIE
Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE · REGERING VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
CHANCELLERIE
RÉGION DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GEVORMD DOOR HET COMPLEX VAN HET STADSARCHIEF BRUSSEL, GELEGEN HUIDEVETTERSSTRAAT 57, 59, 65, 71 EN VANDERHAEGENSTRAAT 18 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 9de afdeling, sectie K, 3de blad, percelen nrs 291 h, 290 l.

Beknopte beschrijving:

Nr. 57:

De plannen voor dit huis in neoclassicistische stijl werden in 1853 getekend door architect Paulussen (SAB, OW 22760). Het gebouw telt drie bouwlagen en drie traveeën onder een pannen zadeldak. De bepleisterde en beschilderde lijstgevel is horizontaal geleed door een geprofileerde hardstenen sokkel met kelderlichten. De begane grond wordt belijnd door schijnvoegen en een puilijst. De rechthoekige vensters rusten in de eerste bouwlaag op een uitstekende lekdrempel op consoles; op de verdiepingen zijn ze voorzien van een geriemde omlijsting en geprofileerde lekdrempels. Op de eerste verdieping hebben de vensters verdiepte borstweringen met spiegels. Het houtwerk van de poort en de vensters bleef bewaard, net zoals de gietijzeren leuningen. Onder de kroonlijst met klossen lopen een kordon en een fries met spiegels. De arduinen deur in Lodewijk XV-stijl in de achtergevel, met geprofileerde omlijsting, neuten en sluitsteen, dateert uit het tweede of derde kwart van de 18de eeuw en werd vermoedelijk hergebruikt. Binnen bleven de oorspronkelijke koetspoort, draagstructuur en indeling van de ruimtes bewaard, alsook een trappenhuis met elegant versierde balusters, kozijnen met houten roedenverdeling, fraaie marmeren schouwen en opmerkelijke, rijk versierde plafonds in stucwerk, vooral op de eerste verdieping.

Nr. 59, voormalig refugium van de benedictijnenabdij van Gembloux:

Dit elegante herenhuis uit bak- en zandsteen, telt twee en een halve bouwlaag en vier traveeën. Het steile, licht geknikte zadeldak, dat parallel aan de straat ligt en bedekt is met eterniet, heeft aandaken. Het pand dateert uit de 18de eeuw maar is mogelijk het resultaat van de verbouwing van een 17de-eeuwse kern. De halve verdieping werd later toegevoegd, met behoud van de oorspronkelijke dakkap. De bepleisterde en beschilderde gevel rust op een afgeschuinde sokkel en is voorzien van muurankers met gekrulde spie op de eerste twee bouwlagen. De korfboogpoort met hardstenen omlijsting in de rechter travee van de begane grond is in een overgangsstijl Lodewijk XIV/Lodewijk XV, typisch voor het midden van de 18de eeuw. De poort vertoont een met spiegels versierd kwarthol beloop vanaf de neuten, met imposten en een gegroefde sluitsteen, spiegelboogvormige zwikken en een gestrekte, geprofileerde en axiaal gekorniste waterlijst. De vensters, op uitstekende lekdrempel, werden aangepast; ze zijn rechthoekig op de eerste verdieping en nagenoeg vierkant op de halve verdieping. De gevel wordt bekroond door een klassiek hoofdgestel met kroonlijst op modillons. De ordonnantie van de achtergevel is dezelfde als die van de voorgevel. Het gaat om een bakstenen gevel met rechte muurankers en elementen van zandsteen in de stijl van de 18de eeuw, zoals de sokkel, de speklagen in het verlengde van de dorpels en de lateien, de kwartholle negblokken van de voormalige kruiskozijnen met wigvormige ontlasting en de steigergaten. De raamkozijn werden vervangen. De zijtuitgevel, die zichtbaar is vanaf de binnenplaats, is eveneens van baksteen en vertoont nog de sporen van twee dichtgemaakte oculi

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ
VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

Het gebouw is toegankelijk via een inrijpoort. Hierachter ligt een vestibule die begrensd wordt door de achtergevel, waarin zich een tweede deur bevindt, die toegang geeft tot de binnenplaats achteraan. Links van deze deur leiden enkele treden naar een elegante overloop met vloerbedekking in zwart, rood en wit marmer, versierd met een stervormig rozetmotief. Deze overloop geeft enerzijds toegang tot de ruimten op de begane grond, anderzijds tot het trappenhuis: de houten steektrap heeft een fraaie bewerkte leuning met typisch 18de-eeuwse trappaal, bewerkt met vegetale en geometrische motieven. De begane grond bestaat uit drie ruimten. Het vertrek aan de straatkant heeft een plafond met balken, versierd met motieven in stucwerk. Het plafond van de achterste twee ruimten is eveneens voorzien van zichtbare steunbalken op sloffen, maar heeft geen decor. In de grootste van de twee vertrekken wordt de schouw bekroond door een rechthoekige spiegel waarboven een reliëf met een decor van vruchten- en bloemenguirlandes loopt, die lijkt terug te gaan tot de 18de eeuw. Het ruimten op de eerste verdieping vertonen een gelijkaardig plan. Het vertrek aan de straatkant bezit een schouw. De tweede, kleinere ruimte achteraan heeft haar 18de-eeuws plafond bewaard met een schitterend decor van lijstwerk en palmetmotieven. De kelders zijn toegankelijk via de vestibule door middel van een kleine wenteltrap van gehouwen steen. De gedeeltelijk overwelfde kelder vooraan staat in verbinding met twee andere kelders achteraan. De grootste, waarvan het plafond ondersteund wordt door eiken balken, bezit een grote schouw met bewerkte stenen wangen.

Op de binnenplaats bevindt zich een bakstenen paviljoen, de zogenaamde *oranjerie*. Het gebouw telt twee bouwlagen en zeven traveeën onder een leien mansardedak. De benedenverdieping, met rechthoekige muuropeningen aan de uiteinden, wordt geritmeerd door een vijf traveeën lange, vlakke hardstenen arcade met sleutels en imposten op pijlers. De enige verdieping heeft steekboogvensters in een vlakke hardstenen omlijsting met hoekblokken en sluitsteen; het axiale venster is versierd met flankerende voluten en bekroond door een gebogen waterlijst op gestrekte uiteinden. Onder deze muuropening bevindt zich een hardstenen gevelsteen met abbatiaal wapenschild, gedateerd 1740 of 1742. De gevel eindigt op steigergaten en een daklijst. Boven het venster in de middentravee bevindt zich een centrale getoogde dakkapel met voluten en gebogen waterlijst. Links bevindt zich een klein hoekpaviljoen met rondboogdeur onder mansardedak. Binnen bestaat de structuur uit een reeks balken en bakstenen bogen die op massieve stenen pijlers rusten.

<u>Nr. 65, het hoofdgebouw aan de straatkant en de magazijnen-winkels van de voormalige firma *Jules Waucquez et Cie:*</u>

Het hoofdgebouw aan de straatkant bestaat uit een aantal neoclassicistisch geïnspireerde breedhuizen, onderling verbonden door de gelijkvloerse verdieping. Het telt drie bouwlagen en in totaal dertien traveeën onder een pannen zadeldak. De bepleisterde en beschilderde gevels zijn geleed door kordonlijsten en een klassiek hoofdgestel. De vensters zijn rechthoekig, sommige op de verdieping hebben geriemde omlijstingen; op de begane grond worden ze voorafgegaan door ijzeren traliewerk. De kern van dit geheel wordt gevormd door de gebouwen van de voormalige Brasserie Kaeckenbeek. Deze werden in 1856-1857 ontworpen door architect Paulussen en telden oorspronkelijk twee bouwlagen en tien traveeën, geritmeerd door twee uitsprongen (SAB, OW 22729). Het complex werd verdeeld in vier woningen, volgens een bouwvergunning van 1871 (SAB, OW 22765) aangepast tot zijn huidige volume. Het middenrisaliet heeft een steekbogige koetspoort onder entablement die, via een doorgang, naar een binnenplaats leidt.

Achter op de binnenplaats bevinden zich, rechts van de *oranjerie*, de industriële panden (winkels en opslagplaatsen) van de voormalige textielfirma *Jules Waucquez et Cie*. De gebouwen, die heden in gebruik worden genomen door het Stadsarchief Brussel, vertonen een L-vormig grondplan. De gecementeerde gevels tellen zes bouwlagen en hebben brede vensters. Het huidige complex is het resultaat van de verbouwing van een eerste magazijn met twee verdiepingen, opgetrokken in 1901 door architect H. Van Leuven (SAB, OW 4793).

KANSELARIJ

Twintig jaar lang liet Jules Waucquez het eerste gebouw uitbreiden. De voornaamste verbouwingen kunnen in vijf stappen worden samengevat. In 1904 bouwde Van Leuven de eerste twee verdiepingen van het zijgebouw dat de winkel met het gebouw aan de straatkant verbindt (SAB, OW 2304). In 1907 liet architect Van Kriekinge naast de bestaande gebouwen een nieuw pand van zes bouwlagen optrekken (SAB, OW 3893). In 1911 voegde Van Leuven drie bijkomende bouwlagen toe aan de twee bestaande verdiepingen van de kern (1901) alsook aan het zijgebouw (1904). De uitbreiding tot aan de Vanderhaegenstraat (nr. 18) dateert van 1913 (SAB, OW 23678). In 1921 ten slotte, bouwde architect Van Beniest een ondergrondse garage met magazijn-winkel op de verdiepingen, aan de achterzijde van de Huidevettersstraat 73 (SAB, OW 28798).
Met uitzondering van de gietijzeren pijlers in de hal, is de draagstructuur van het hele complex van beton: de ruimten zijn afgebakend door pijlers en balken waarop de betegelde plankenvloeren rusten. Midden in het centrale gebouw van het complex bevindt zich een soort vierkante binnenplaats met trappenhuis en een schitterende lift *Jaspar*, overdekt door een glazen kap die op een uitzonderlijk betonnen spant rust. Deze binnenplaats verbindt de verschillende bouwlagen van het magazijn, die elk omgeven zijn door een galerij met houten balustrade. De laatste twee bouwlagen zijn gescheiden door een plat glazen dak.
Binnen hebben de ruimten geen enkele ingrijpende wijziging ondergaan en bleef het meubilair dat eertijds deel uitmaakte van de textielfabriek *in situ* bewaard, waaronder houten rekken, snijtafels, bergkasten, houten wagentjes voor het intern transport van goederen, de banken in de hal en bureaumeubelen. Het bedrijf was zo belangrijk dat het over een eigen postkantoor beschikte, waarvan de loketten bewaard zijn gebleven. Het complex bezit achteraan eveneens een lift met twee niveaus, bestemd voor stalenkoffers van de handelsvertegenwoordigers.

Nr. 71:

Dit neoclassicistisch herenhuis dateert van het einde van de 18de eeuw of het begin van de 19de eeuw. De bepleisterde en beschilderde lijstgevel telt drie bouwlagen en een mezzanino en vier traveeën onder een pannen zadeldak. De vensters zijn rechthoekig en bijna vierkant in de derde, lagere, bouwlaag. De doorgetrokken lekdrempels en stucomlijstingen dateren van later. Het gebouw is op de benedenverdieping toegankelijk via een rondboogpoort met geprofileerde booglijst op imposten, spiegels in de zwikken en flankerende pilasters overgaand in de gegroefde consoles van de gestrekte waterlijst. Deze poort wordt bekroond door een ijzeren, waaiervormig bovenlicht en een klassiek hoofdgestel. Het interieur werd in de jaren 1980 helemaal gedemonteerd om plaats te ruimen voor een nieuwe betonstructuur en er een archiefmagazijn in onder te brengen.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische waarde:

De gebouwen van het voormalig refugium van de abdij van Gembloux (nr. 59) – waarvan de wapenschilden nog de gevel van de *oranjerie* sieren – verschijnen in de 18de eeuw in de Brusselse cartografie (gedetailleerd handgeschreven plan van Lefebvre d'Archambault, 1774, SAB; topografisch plan van de Stad Brussel en omgeving, gegraveerd door L.A. Dupuis, 1777). Op de plaats van de huidige gebouwen stonden twee vleugels, gescheiden door een binnenplaats, de ene aan de straatkant, de andere achteraan, in het verlengde van een tuin. De abt van Gembloux verbleef er telkens hij naar Brussel werd geroepen, onder meer ter gelegenheid van officiële ceremonies (A.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ
GEWESTSCHAPPELIJKE GRIFFIE

Smolar-Meynart, *Un hôtel du XVIIIe siècle, rue des Tanneurs à Bruxelles: le refuge de l'abbaye de Gembloux*, in: Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art, LVIII, 1989).

In de 19de eeuw vestigden zich tal van leerlooiers-leerbereiders in de wijk, die er tot in het begin van de 20ste eeuw hun beroep uitoefenden en aan de straat haar huidige benaming hebben gegeven. Zoals vele andere herenhuizen uit de buurt, kreeg het refugium een nieuwe bestemming als leerlooierij.

In het begin van de 20ste eeuw kocht Jules Wauquez, eigenaar van het hele huizenblok, het gebouw aan. 75 jaar lang ontwikkelde de industrieel er zijn textielbedrijf. Zo liet hij het gebouw aan de straatkant (nr. 65) uitbreiden door, aan de binnenkant van het huizenblok, winkels en opslagplaatsen te bouwen die vandaag gebruikt worden door het S.A.B.

De verschillende gebouwen waaruit het complex van het S.A.B. is opgebouwd, geeft perfect het afwisselende woon- en industriële karakter van de wijk weer: de herenhuizen met neoclassicistische gevels uit de 19de eeuw staan er zij aan zij met oude, 18de-eeuwse kernen en gebouwen met een industriële en commerciële bestemming.

Artistieke, esthetische en technische waarde:

Het gebouw nr. 57 is een opmerkelijk Brussels herenhuis uit de 19de eeuw, aangezien zowel de draagstructuur, als het trappenhuis, de schouwen en het stucdecor nog origineel zijn. De plannen werden getekend door architect Paulussen, die eveneens de oude kern van nr. 56 ontwierp, waarvan enkel de straatgevels bleven bewaard.

De voorgevel van nr. 71 vormt, samen met de andere herenhuizen, een vrij homogeen en typisch uit de late 18de- en vroege 19de-eeuw geheel.

Ondanks de enkele verbouwingen die het voormalig refugium van de abdij van Gembloux in de loop der tijden heeft ondergaan, bleven vele elementen bewaard, waaronder kelders, houten draagstructuren met balken op sloffen, een trappenhuis met typische motieven, vertrekken in régence-Lodewijk XV-stijl, een interessant gebinte en, achteraan, een paviljoen in de toen toonaangevende Franse stijl, die waarschijnlijk als stalling werd gebruikt.

De voormalige winkel-magazijn Waucquez aan de binnenkant van het huizenblok is een uniek voorbeeld van Brusselse industriële archeologie uit het begin van de 20ste eeuw. Op technisch vlak vormt het pand de getuige van een procédé dat in die tijd nog maar uitzonderlijk werd toegepast: het "Hennebique"systeem, een draagstructuur met pijlers en balken uit gewapend beton. De keuze van dit materiaal heeft zeker te maken met het brandwerend karakter, een fundamentele keuze voor een textielfirma, waar brandgevaar niet ondenkbeeldig is.

De inrichting van het centrale deel van het complex is heel typisch voor groothandels uit die tijd: in de hal verlichten een trappenhuis en centrale glaskap de verschillende niveaus die onderling verboden zijn door een steektrap. Zowel het Sint-Lukas Archief (*Bijlage: Inventaris van de beschermde, te beschermen en te bewaren gebouwen*) als de Archives d'Architecture Moderne (*Inventaire visuel de l'architecture industrielle à Bruxelles*) wezen al op de architecturale kwaliteit van het gebouw waarvan de inrichting doet denken aan dat van de Zandstraat, door architect Victor Horta voor dezelfde familie ontworpen (beschermd 16/10/1975). De voormalige *Magasins Waucquez* hebben bovendien een bijzondere waarde, omdat het winkelmeubilair (snijtafels, rekken,...) dat in 1976

KANSELARIJ

samen met de gebouwen werd verkocht, bewaard bleef. Het meubilair, dat heden door het personeel van het S.A.B. wordt gebruikt, getuigt van de eerste bestemming van het gebouw.

De lift *Jaspar*, een schitterend exemplaar van industriële archeologie, en de lift voor het transport van de stalenkoffers van de handelsvertegenwoordigers, maken eveneens deel uit van deze uitrusting.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van , 13 -12- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

François-Xavier DE DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
15 -11- 2002
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ

KANSELARIJ · BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING · MINISTERIE VAN GEWESTSCHAPPELIJKE OPENBAARHEIDSWERKEN

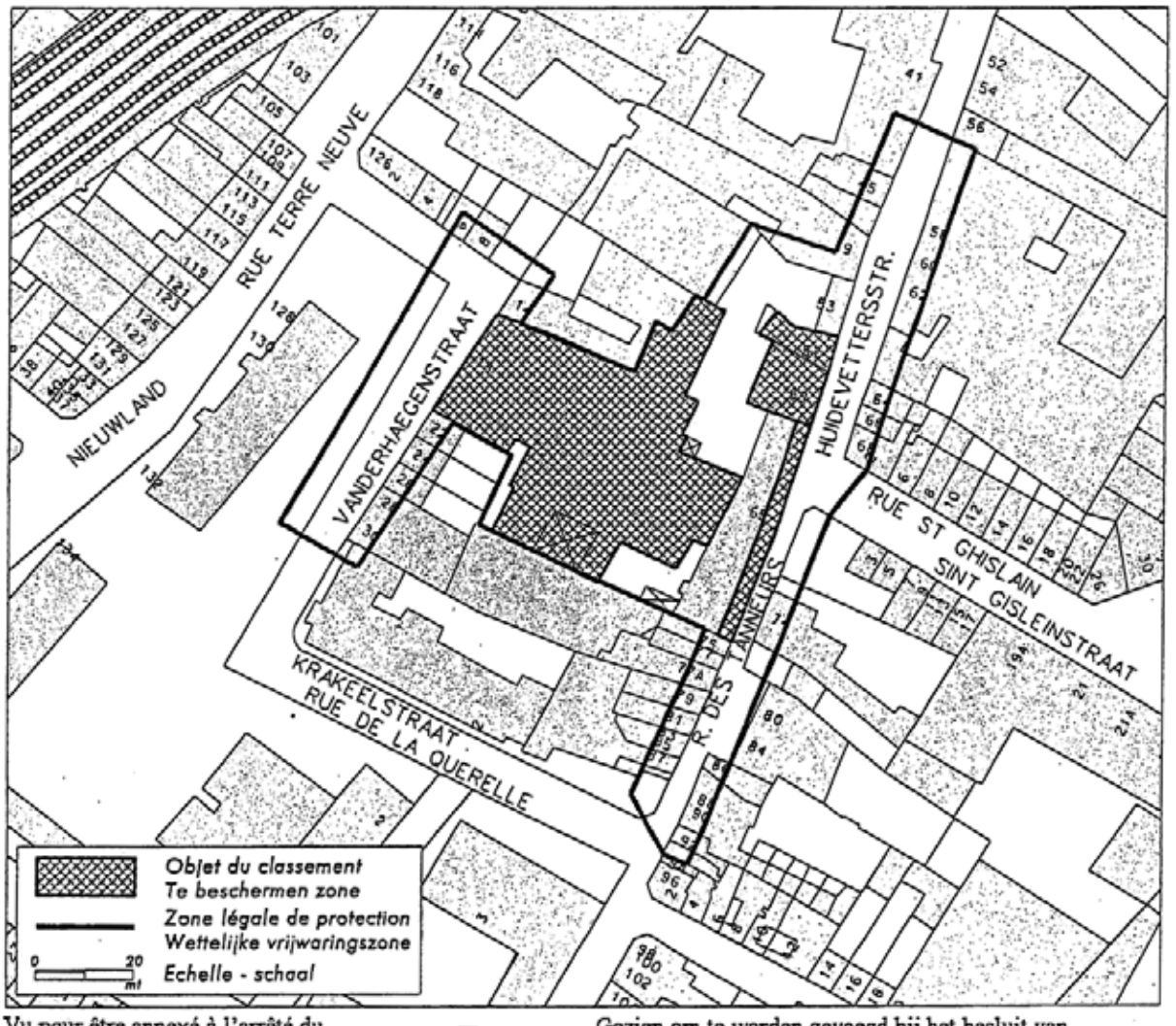
V.9511

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LES IMMEUBLES FORMANT LE COMPLEXE DES ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUXELLES SIS RUE DES TANNEURS 57, 59, 65, 71 ET RUE VANDERHAEGEN 18 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GEVORMD DOOR HET COMPLEX VAN HET STADSARCHIEF BRUSSEL, GELEGEN HUIDEVETTERSSTRAAT 57, 59, 65, 71 EN VANDERHAEGENSTRAAT 18 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE · COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE · CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
08 -07- 2009
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOUT

KANSELARIJ

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING · GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE · KANSELARIJ